

LE PAGE DU BARON DES ADRETS

SUITE (1).

Rien n'est plus susceptible, rien n'est plus facile à mettre en fureur que les hommes qui ont tort. Beaumont, entraîné par la colère et surtout par la crainte d'être accusé de modération par les protestants, Beaumont avait voulu donner des gages à son parti en revenant à son vieux système d'intimidation et de terreur. Endormi un instant par un sentiment dont il n'avait pas voulu s'avouer la puissance; calmé par de sages conseils et surtout par cette influence irrésistible que la femme sait exercer sur les caractères les plus fougueux; désireux, à son insu peut-être, de se voir, lui, général puissant et célèbre, approuvé et applaudi par une jeune fille sans position et sans fortune, par une orpheline qui l'avait suivi dans les camps et dont il avait compromis la réputation, il s'était réveillé tout à coup sur les bords d'un précipice dont il n'avait pu s'empêcher de sonder la profondeur et les dangers. Suspect aux protestants, ne s'étant pas encore rallié les catholiques, il ne pouvait compter sur l'amitié ni des uns ni des autres; le bien qu'il avait fait, le mal qu'il avait empêché ne lui avaient valu que les sympathies banales des indifférents qui lui

(1) Voir les précédentes livraisons.